

Édition du samedi

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

EMELI SANDÉ, CHANTEUSE

200 FCFA, 500 FC, 1€

www.lesdepechesdebrazzaville.com

N°12 - 4 MAI 2013

Ligue des champions 2013

Qui sera le vainqueur ?



Finale Bayern Munich-Dortmund

SOMMAIRE

CULTURE

Salon du livre de Genève

Éducation pour tous

LIBRE FORMAT

Les défis de l'intégration en Italie

SANTÉ

Cancer : 400 produits cancérigènes à éviter

VOS JEUX

HOROSCOPE

Kyenge Kashetu, «benvenuta» Madame la ministre



Mario Balotelli, aussi talentueux que fou



FÉDÉRATIONS SPORTIVES NATIONALES
Renouvellement des instances dirigeantes

Les Blues gardent le rythme et Benfica est en finale après vingt-trois ans d'attente



ÉDITORIAL

La coupe sera allemande !

Au moins pour les adeptes des pronostics, les jeux sont faits : le Borussia Dortmund et le Bayern de Munich feront des victimes chez eux-mêmes, en Allemagne. Après avoir littéralement survolé les demi-finales de la Champions League, les deux équipes rêvent désormais de la soirée du 25 mai au stade Wembley. Qui l'emportera ?

Le Bayern, auteur de sept buts en deux matchs contre le FC Barcelone, ou le Borussia, vainqueur du Real Madrid en aller-retour avec quatre buts marqués et trois encaissés ? Au regard de ce bilan, la première équipe peut être créditée d'une longueur d'avance sur sa rivale.

Ce n'est pas un verdict, mais les spécialistes apprécient le cours des choses au football à ce genre de détails.

Ce qui est sûr, c'est qu'à Brazzaville les amoureux du ballon rond seront accrochés au petit écran. Ils l'ont montré tout au long de la compétition et surtout lors des demi-finales. À défaut de se régaler devant les prestations décevantes que livrent Cara, Étoile du Congo et Diables-noirs à Massamba-Débat, les Brazzavillois ont trouvé un exutoire dans le championnat européen.

Le 25 mai, ils encombreront maintes ruelles devant des écrans installés pour la circonstance et ils prendront fait et cause pour l'un ou l'autre des compétiteurs. Wembley, loin d'ici, sera tout proche. Seule promesse que les Brazzavillois veulent voir le Bayern et le Borussia tenir : que les buts pleuvent ! Comme ce fut le cas lorsqu'ils phagocytèrent les géants espagnols... On entendra du bruit, un grand bruit !

Gankama N'Siah

iTunes Store Dix ans déjà !

Le 28 avril 2003, Apple lançait iTunes Music Store. Dix ans plus tard, près d'un demi-milliard de personnes ont un compte iTunes et ont acheté de la musique, des séries TV, des films, des livres sur la boutique en ligne d'Apple

Pour fêter ces dix ans, Apple a mis en ligne sur son site une frise retraçant l'historique de sa célèbre boutique en ligne. Retour sur dix ans de succès :

- 16 octobre 2003 : iTunes est disponible pour Windows ;
- 15 juin 2004 : lancement international d'iTunes au Royaume-Uni, en Allemagne et en France ;
- 28 juin 2005 : lancement des podcasts ;
- 12 octobre 2005 : les séries TV et les clips vidéo font leur apparition ;
- 12 septembre 2006 : les premiers films sont disponibles au téléchargement ;



- 1^{er} juillet 2007 : inauguration de l'iTunes Festival à Londres ;
- 15 janvier 2008 : les films des grands studios sont désormais disponibles à la location ;
- 3 avril 2008 : iTunes devient le premier diffuseur de musique aux États-Unis ;
- 11 juillet 2008 : lancement de l'App Store à l'occasion de la sortie de l'iPhone 3G ;
- 9 septembre 2008 : Apple présente Genius, une fonctionnalité qui permet aux utilisateurs de découvrir de nouveaux morceaux

- selon leurs goûts musicaux ;
- 19 mars 2009 : mise en place de films en HD, à louer ou à acheter ;
- 27 janvier 2010 : lancement de l'iBookstore ;
- 22 janvier 2011 : la 10 milliardième application est téléchargée via App Store ;
- 29 novembre 2012 : sortie du nouvel iTunes, entièrement repensé et tourné vers les fonctionnalités iCloud ;
- 6 février 2013 : 25 milliards de morceaux vendus.

Ils font le BUZZ

Cécile Kyenge Kashetu

Originaire de République démocratique du Congo, elle est la première femme d'origine africaine à accéder à des fonctions ministérielles en Italie.



Emeli Sandé

La jeune Britannique née de père zambien a battu un record établi il y a cinquante ans par le groupe mythique des Beatles. Son premier opus, *Our version of events*, a occupé pendant 63 semaines le carré très prisé des dix meilleures ventes d'albums du Royaume-Uni. Le record des Beatles était de 62 semaines.



Kerry Washington

L'actrice afro-américaine Kerry Washington figure en seconde place du classement des plus belles femmes du monde du magazine américain *People*. Parmi les autres beautés noires du classement figurent à la septième place la chanteuse Kelly Rowland, qui avait débuté aux côtés de Beyoncé dans le groupe Destiny's Child, et à la huitième place l'actrice Halle Berry sur qui le temps ne semble pas avoir de prise malgré ses 46 ans et ses deux grossesses.



Rose-Marie Bouboutou

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

Comité de direction

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodiolo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Josiane Mambou Loukoula

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya (stagiaire)

Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys

Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa
Société : Lucien Dianzenza
Sports : Martin Enyimo

Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédactrice en chef : Meryll Mezath
Chef de service : Luce-Jennyfer Mianzoukouta

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignet, Brice Tsébé, Irin Mauouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moundé Ngon

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-press et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpi), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
www.lagaleriescongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpi), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

ITALIE

Cécile Kyenge Kashetu, première ministre d'origine congolaise

La ministre italienne de la Coopération internationale et de l'Intégration, Cécile Kyenge Kashetu, est née le 28 août 1964 à Kambove, dans la province du Katanga, en République démocratique du Congo



Ses études supérieures, elle les commence à l'université de Lubumbashi, les poursuit à Kinshasa et vient les compléter à

la faculté catholique de médecine du Sacré-Cœur, à Rome, en Italie, où elle arrive en 1983. Elle obtient ensuite sa spécialisation d'ophtalmologiste

à l'université de Modène, dans le centre-nord de l'Italie, où elle finit par se fixer.

Inscrite au parti de gauche,

aujourd'hui Parti démocratique (PD), elle se dépense sans compter pour l'insertion des immigrés. Elle anime une association, Diaspora africaine, lance la coopération entre sa région d'adoption et l'université de Lubumbashi pour la formation des personnels soignants et lutte surtout pour la pleine reconnaissance des droits citoyens aux immigrés régulièrement établis en Italie. En 2004, elle est élue conseillère communale, puis en 2009 conseillère provinciale de Modène. Depuis 2010, elle est la porte-parole du réseau Primo Marzo (premier mars) pour la promotion des droits de l'homme en Italie.

Ce parcours militant, enrichi d'une longue collaboration aux principaux journaux italiens sur les questions de l'immigration, lui vaudra d'être membre de la commission des affaires sociales de son parti, le PD. Aux législatives du 25 février dernier, elle a été la seule candidate PD d'origine africaine à être élue députée dans

une circonscription de la province d'Émilie-Romagne. Tout de suite elle s'est signalée par le lancement d'une pétition pour l'octroi automatique de la nationalité aux enfants nés en Italie de parents étrangers, le fameux droit du sol qui s'oppose au droit du sang de la loi Fini-Bossi actuellement en vigueur. C'est, de toutes ses initiatives, celle qui lui vaut le plus l'hostilité de l'extrême droite.

Sa nomination comme ministre dans un gouvernement italien, dimanche 28 avril 2013, a suscité des remous. Signe d'une intégration réussie pour les uns, symbole d'une ascension trop rapide des « étrangers » dans la société italienne pour les autres, Cécile Kyenge (les Italiens prononcent *Kienje*, au lieu de « Kyengué ») a su gagner la confiance des responsables de son parti. Elle est la première ministre d'origine africaine dans un gouvernement en Italie.

Lucien Mpama

Mario Balotelli parmi les cent personnalités les plus influentes de la planète selon le Times

Le magazine américain *Time* a classé le sportif italien parmi les cent personnalités les plus influentes du monde. En apprenant la nouvelle, l'attaquant de 22 ans aurait pleuré de joie



L'actuel sociétaire du Milan AC rejoint ainsi le cercle très fermé des personnalités italiennes les plus influentes, tels Silvio Berlusconi, Gianni Agnelli, Luciano Pavarotti, Primo Carnera ou l'équipe italienne de football championne du monde en 2006.

D'origine ghanéenne, adopté à l'âge de trois par une famille italienne, Mario Balotelli est régulièrement victime de racisme

dans les stades. Les journalistes de *Time* l'auraient trouvé « adulte, intelligent et très intéressant », tout en concédant que l'impact de l'enfance turbulente de ce dernier était encore visible.

Seuls des joueurs tels que Neymar ou Messi ont eu droit à la couverture du *Time* avant Mario Balotelli.

Noël Ndong

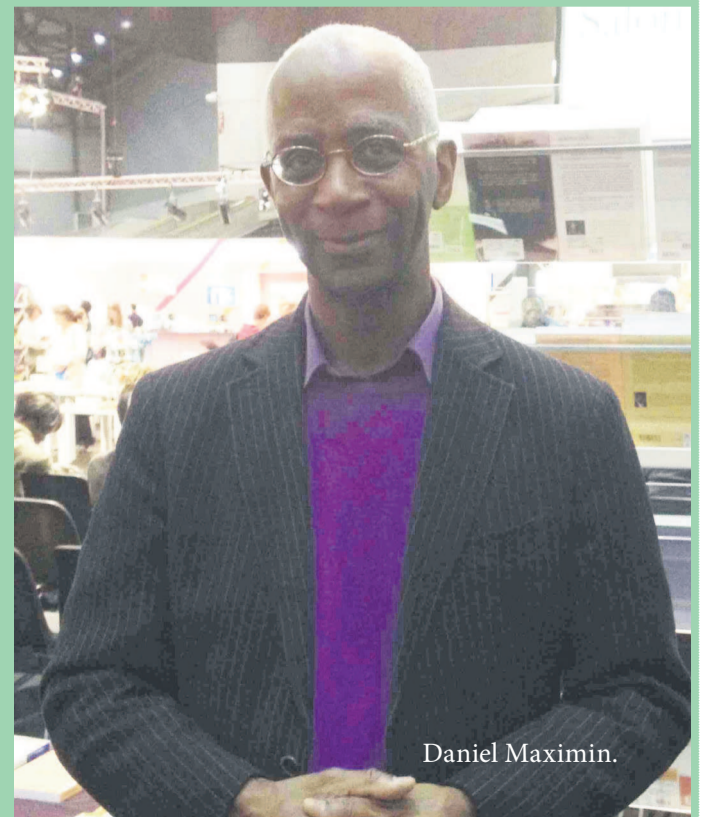
RENCONTRE AVEC...

Entre deux interviews, Daniel Maximin nous a confié son actualité sur la parution de son livre *Aimé Césaire, frère-volcan* aux Éditions du Seuil à paraître le 6 juin

Dans sa prochaine livraison, Daniel Maximin revient sur quarante ans d'entretiens volcaniques avec son guide littéraire, Aimé Césaire.

« Aimé Césaire aimait qualifier mes écrits de *volcan de la Soufrière*, et en retour je qualifiais les siens de *Montagne pelée* », du nom des deux volcans emblématiques de la Guadeloupe et de la Martinique, a confié Daniel Maximin. « Mon souhait serait de venir en parler à la *Librairie-Galerie Congo* », a-t-il ajouté.

Marie-Alfred Ngoma



Daniel Maximin.

SALON DU LIVRE DE GENÈVE

Les éditeurs congolais représentés

Dans un entretien croisé entre Mawawa Mawa-Kiese, directeur des Éditions Paari, et Alain Kounzilat, directeur des Éditions Ices, *Les Dépêches de Brazzaville* ont recueilli les enjeux de leur participation à ce salon

Les Dépêches de Brazzaville : Avez-vous été bien accueillis au Salon du livre de Genève ?

Alain Kounzilat : Cela fait cinq ans que je participe à ce salon. La littérature africaine est très bien représentée et les écrivains africains sont bien accueillis. La particularité du Salon de Genève est le Salon africain

sens, ce n'est pas une exclusion mais au contraire une mise en valeur. À l'image du Salon du livre de Genève, je souhaiterais que le Salon du livre de Paris donne cette même visibilité aux éditeurs africains. Par contre, j'ai cru observer qu'il y a cette année moins de stands, cela est peut-être lié à la conjoncture

LDB : Comment expliquez-vous votre présence à Genève ?

Mawawa Mawa-Kiese : La première raison est d'ordre économique. Pour nous, qui sommes des éditeurs indépendants, le coût des stands est moins élevé qu'au Salon du livre de Paris. Je viens aussi ici pour apprendre notamment comment fonctionnent les autres éditeurs. L'état d'esprit du Salon de Genève est différent.

AK : Genève est une plaque incontournable dans le monde entier, c'est une ville internationale, très cosmopolite, essentielle pour la diffusion de la littérature africaine d'expression francophone. C'est un des salons les plus importants dans le cadre de la francophonie.

LDB : Quelle est selon vous la place de l'édition congolaise ?

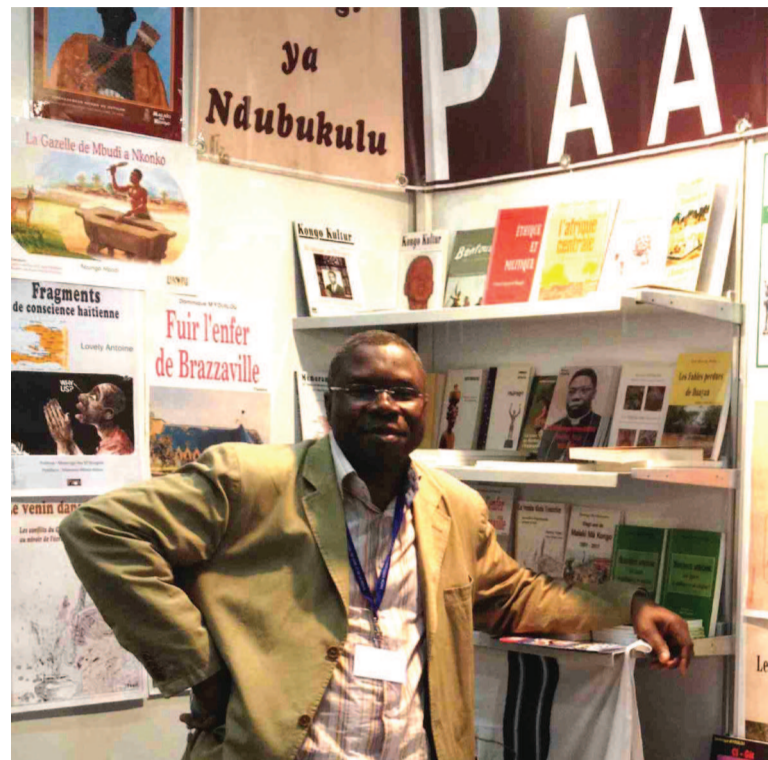
MMK : L'édition congolaise est marginale dans la mesure où les pouvoirs publics ne s'y intéressent pas. Les éditeurs congolais devraient être le support de la production de manuels didactiques, ce qui n'est pas le cas à l'heure actuelle. Les instances dirigeantes devraient privilégier les éditeurs locaux



Alain Kounzilat.

qui rassemble dans un stand dédié les productions africaines. L'idée de ce salon dans le salon est une bonne chose à mon

internationale. Il me semble également que la fréquentation est en baisse par rapport aux deux dernières années.



Mawawa Mawa-Kiese.

pour l'édition de manuels scolaires.

AK : Il y a une douzaine d'éditeurs congolais, dont six sont très actifs, comme les Éditions Hémar de Mukala Kadima-Nzuzi, Acoria de Caya Makhele, Ices, Paari, etc. Il faut les mettre en avant et favoriser les écrivains congolais.

LDB : Comment diffusez-vous les productions des Éditions Paari ?

MMK : La diffusion en Europe est facile via la Société française du livre. De plus, avec internet les commandes nous parviennent du monde entier, même du Canada. En revanche, le problème se pose en Afrique. Les gens ont besoin de livres, j'ai pu le constater à de Bujumbura, Brazzaville et Dakar.

Propos recueillis par nos envoyés spéciaux, Rose-Marie Bouboutou et Marie-Alfred Ngoma

La littérature congolaise au centre du Salon africain du livre de Genève

Du 1^{er} au 5 mai se tient la dixième édition du Salon africain du livre dans le cadre du Salon international du livre de Genève. « Afrique, centre du monde », c'est le thème de cette nouvelle édition. Elle met en vedette les auteurs, talents et intellectuels du continent et fait la part belle aux auteurs congolais

Pour sa dixième édition, le Salon du livre africain a choisi de mettre l'Afrique au centre du monde, du monde des lettres, des idées, de la culture et de l'histoire des civilisations. Selon Pascale Kramer, programmatrice du salon, « l'Afrique est un continent dont on parle quotidiennement, mais dont la vie intellectuelle et littéraire est finalement peu connue. Depuis ses débuts, le Salon africain a permis aux écrivains et journalistes du continent comme de la diaspora de faire entendre leur voix et leur vision. Pour cette dixième édition, nous avons choisi de donner encore plus de visibilité à cette facette de l'Afrique restée pour partie dans l'ombre des crises qui font l'actualité. »

Lectures, débats, témoignages, extraits de films d'archives, défilés de mode ont marqué cette dixième édition. Le salon a également innové en recevant une télévision sénégalaise pour son émission *Impressions* animée par Sada Kane, une icône de la télévision sénégalaise au service du livre.

Le Congo, l'un des pôles féconds de la littérature africaine

Le Congo où sont nés de nombreux auteurs et intellectuels a été honoré au cours de cette dixième édition. Henri Lopes, Théophile Obenga, Emmanuel Dongala, Gabriel Okoundji ou encore Wilfried N'Soundé étaient présents et ont activement participé à ce grand

événement. Entre rencontres et dédicaces, animation de débats et nominations pour le prix Ahmadou-Kourouma, la littérature congolaise et ses auteurs étaient au centre du Salon africain du livre de Genève. Après le festival Étonnants Voyageurs, qui a eu lieu cette année à Brazzaville, le Salon du livre de Paris où les livres et les auteurs du bassin du Congo avaient un espace dédié. La présence remarquée des auteurs, talents et intellectuels du Congo au Salon international du livre de Genève démontre une fois de plus la reconnaissance internationale de la richesse littéraire et culturelle congolaise.

TM

LITTÉRATURE Tierno Monénembo lauréat du prix Ahmadou-Kourouma

Tierno Monénembo, originaire de Guinée, a reçu hier le prix Ahmadou-Kourouma pour son roman *Le Terroriste noir* publié aux Éditions du Seuil, un grand succès de la rentrée littéraire 2012



Le roman, inspiré d'une histoire vraie, relate l'histoire d'un tirailleur sénégalais, Addi Bâ Mamadou, acteur de la Résistance dans la région des Vosges. Dans son allocution, Jacques Chevier, président du jury, a salué « un texte mémoriel qui rend hommage à la cohorte des combattants africains tombés au cours des deux guerres mondiales » et qui

d'autre part « répare l'injustice dont a été victime le personnage emblématique du sergent Addi Bâ ». L'écrivain guinéen a remporté le prix Renaudot en 2008 avec son roman *Le Roi de Kahel*, paru également aux Éditions du Seuil.

ÉDUCATION

La Semaine mondiale d'action sur l'EPT passée sous silence au Congo

Organisée chaque année par la Campagne mondiale pour l'éducation, cette activité est une occasion de promouvoir le droit à une éducation de qualité pour tous

Cette année, la Semaine mondiale d'action sur l'Éducation pour tous (EPT) célébrée du 21 au 27 avril a été placée sur le thème « Chaque enfant a besoin d'un/e enseignant/e ». Une façon pour l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, les sciences et la culture (Unesco), qui organise des activités dans le monde entier sur un thème donné, de s'intéresser au rôle fondamental

que jouent les enseignants dans la réalisation des objectifs en matière d'éducation.

L'Unesco, qui mobilise également ses réseaux tous les ans, a fait de la formation, du recrutement, de la rétention, du statut et des conditions de travail des enseignants quelques-unes de ses grandes priorités. « Les enseignants constituent le catalyseur le plus influent et le plus puissant de

l'équité, de l'accès à l'éducation et de la qualité de l'éducation. Le fait est que nous n'atteindrons pas nos objectifs de l'Éducation pour tous sans les enseignants », a déclaré la directrice générale de l'Unesco, Irina Bokova, dans son message.

Selon elle, les enseignants sont nécessaires à la satisfaction des aspirations de chaque fille et de chaque garçon puisqu'ils détiennent les clés

du développement durable de la société. Toujours d'après l'Unesco, le plus grand défi auquel est confronté le corps enseignant concerne leur nombre et leur qualité. Ainsi, quelque 6,8 millions d'enseignants sont-ils nécessaires pour que soit atteint l'objectif de l'éducation primaire universelle d'ici à 2015. Dans plusieurs pays, l'insuffisance d'éducateurs est telle que le nombre d'élèves par classe est supérieur à 50.

Au Congo, la Semaine mondiale d'action sur l'EPT 2013 est passée à un moment particulier marqué

par la grève des enseignants qui a paralysé le secteur pendant près de deux mois avec avant la reprise des cours à partir du 29 avril. Les revendications des enseignants portaient sur, entre autres, l'adoption de leur statut particulier et la revalorisation de la valeur du point d'indice. Aucune activité officielle n'a été organisée à cette occasion. Même le traditionnel message du gouvernement adressé souvent à la veille de chaque célébration n'a pas été enregistré.

Parfait-Wilfried Douniama

ÉTUDES SUPÉRIEURES

La vie des étudiants congolais à l'étranger est un combat au quotidien

La vie estudiantine loin de la terre natale n'est pas toujours rose. Pour beaucoup de jeunes Congolais, aller étudier en France, ou en Europe, représente un idéal académique et social. Mais une fois arrivés, nos étudiants se retrouvent pour la plupart dans une situation précaire

Tout commence après l'obtention du visa d'entrée Schengen. L'étudiant étranger doit alors, selon la loi, faire une demande de titre de séjour auprès des services de la préfecture. Ainsi doit-il répondre aux exigences administratives, à savoir : documents à fournir, attente aux guichets, délais de traitement des dossiers, etc. Il doit, par ailleurs, faire une demande de logement auprès du Crous (œuvres universitaires et scolaires) et entreprendre de complexes démarches pour obtenir des aides. Ce parcours du combattant impose aux étudiants un apprentissage progressif et difficile afin de maîtriser les arcanes d'un monde qu'ils ne connaissent pas. Enfin, les conditions de vie obligent souvent ceux-ci à travailler pour financer leurs études. Mais comment trouver un travail avec un titre de séjour portant la mention « n'autorise pas son titulaire à travailler » ? Pourtant cette même loi française mentionne que « l'étudiant peut accomplir 964 heures de travail maximum

par an (soit 60% de la durée annuelle légale du travail). Cette durée commence à partir de la délivrance du titre de séjour ou de la validation du visa de long séjour valant titre de séjour. La préfecture peut retirer son droit au séjour à l'étudiant qui ne respecte pas cette limite. » Notons que pour éviter tout conflit avec les services administratifs français, certains employeurs préfèrent ne pas embaucher ces étudiants.

En dehors du travail, les étudiants congolais comptent sur la bourse congolaise de l'Office de gestion des étudiants et stagiaires congolais, dont l'octroi n'est pas systématique et dépend de nombreux critères lors de la souscription. Mais dans tous les cas, il faut reconnaître que la détention d'un titre de séjour modifie considérablement la vie des étudiants congolais. Le titre de séjour leur donne accès à un travail pour financer leurs études, se nourrir, payer leur logement, accéder aux aides sociales (aide au logement, par exemple) et à l'inscription universitaire. Pourquoi les



étudiants africains, pour la plupart, choisissent-ils la France ? La France est un ancien empire colonial dont les colonies étaient principalement africaines. Certaines colonies, comme l'Algérie, le Maroc, le Cameroun, le Sénégal, par exemple, sont culturellement proches de la France en raison de l'histoire qui les unit. Dans ces pays, le français est très souvent une des langues officielles. Cette proximité culturelle et linguistique couplée au pouvoir d'attraction qu'exerce la France

explique en partie la forte présence des étudiants issus du continent africain dans les universités françaises.

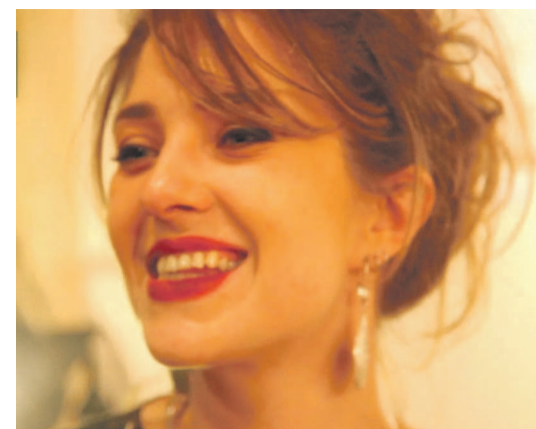
Afin de faciliter l'intégration des étudiants congolais, les États français et congolais ont mis en place le Campus France-Congo, une plateforme unique pour les étudiants congolais qui veulent poursuivre leurs études supérieures en France. Son rôle est d'informer et d'orienter les étudiants sur les possibilités de formation puis d'organiser la procédure d'évaluation des

projets d'études dans les établissements supérieurs français. Les étudiants congolais à l'étranger doivent subir un véritable parcours du combattant dans des pays où ils n'ont aucun repère. Chaque démarche est une course d'obstacles en raison de la rigidité des procédures. Il faut reconnaître le mérite de ces étudiants, appelés demain à assurer la relève des cadres du Congo.

Vanessa Ng

Les lumières s'éteignent sur l'exposition de Caroline Blache à la Librairie-Galerie Congo de Paris

À l'occasion de la sortie du dernier livre d'Alain Mabanckou, *Lumières de Pointe-Noire*, la Librairie-Galerie Congo a exposé pendant plusieurs mois les photos de Caroline Blache qui ont illuminé les pages de l'ouvrage. Le lundi 29 avril a eu lieu le décrochage des photos. Caroline Blache a répondu aux questions des *Dépêches de Brazzaville*



jeune fille qui court prendre son bus bleu, elle a des chaussures bleues... C'est un bleu turquoise qui n'existe qu'en Afrique, qui correspond aussi à la peinture des bateaux. C'est un bleu qui rappelle aussi le bleu de la mer et donc Pointe-Noire.

LDB : Comment est née l'idée de cette exposition de photos ?

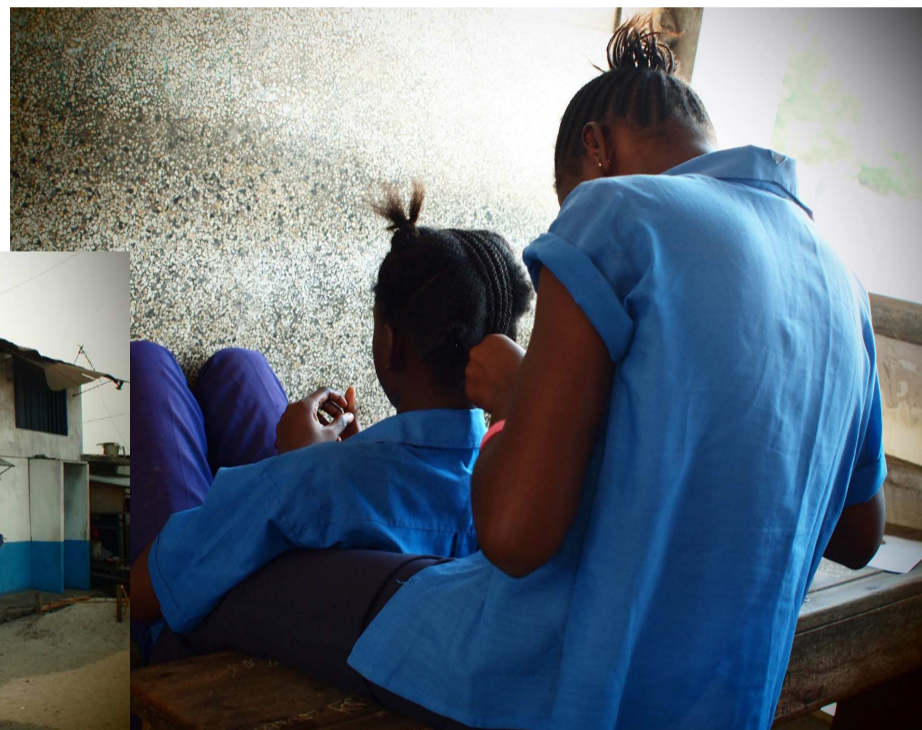
présenter le livre.

LDB : Êtes-vous satisfaite de ce travail ?

CB : Je suis très fière parce que d'une part, ces photos ont inspiré

plaisir et un honneur pour moi, parce qu'une des photos restera exposée dans la galerie au côté d'un Gotène et d'un Bill Kouelany.

LDB : Aimerez-vous retenter l'expérience dans une autre ville



LDB : Pourquoi avoir choisi de photographier la ville de Pointe-Noire ?

CB : J'ai accompagné Alain Mabanckou lors de son retour à Pointe-Noire après vingt-trois ans d'absence. Au départ, j'avais eu l'idée de faire un documentaire vidéo sur ce retour, de filmer les personnages et de considérer aussi les lieux de Pointe-Noire comme étant les personnages de l'univers d'Alain Mabanckou. Sur place, une équipe filmait tout le temps nos déplacements et à un moment donné, j'ai pris mon appareil photo et j'ai préféré faire des portraits des membres de la famille, les oncles, les tantes, les enfants et aussi les lieux importants comme le cinéma Rex, le lycée Karl-Marx...

LDB : En prenant ces photos, est-ce qu'il y a des lieux, des



personnages ou des objets qui vous ont marquée ?

CB : Ce sont les objets bleus qui m'ont marquée, les taxis bleus, les toiles bleues, les marchandes qui ont des parasols de toutes les couleurs. Il y a toute une série de photos autour du bleu, une

CB : À l'occasion de la sortie du dernier livre d'Alain Mabanckou, *Lumières de Pointe-Noire*, la Librairie-Galerie Congo a une l'idée de faire cette exposition qui a duré plus de deux mois. Lors de la soirée de vernissage, il y avait beaucoup de monde, nous avons eu de nombreux échanges pour

Alain Mabanckou pour l'écriture de ses chroniques d'un retour au pays et d'autre part, parce que les photos sont aujourd'hui exposées à l'Institut français du Congo de Pointe-Noire du lundi au samedi.

LDB : Qu'avez-vous ressenti au moment du décrochage des photos ?

CB : C'était étrange, les murs sont devenus blancs. Mais c'est un

ou région du Congo ?

CB : J'aimerais bien découvrir la Bouenza et surtout la région où la famille d'Alain Mabanckou a encore des terres, Lebanda, sur la route de Lubulu. J'aimerais également découvrir Mouyondzi et peut-être faire des photographies de danse *wututu* autour des Bembés.

Propos recueillis par TM

Éric-Joël Békalé, écrivain diplomate : « Les écrivains et éditeurs africains devraient organiser un grand salon du livre en Afrique. »

L'écrivain gabonais, habitué du Salon du livre de Genève, est venu défendre la littérature gabonaise. Il lance un appel aux écrivains africains afin que ceux-ci promeuvent leurs oeuvres d'abord sur le continent dans un esprit de coopération Sud-Sud

Éric-Joël Békalé a fait des études de sciences politiques et de relations internationales avant d'intégrer l'École nationale d'administration puis le corps des Affaires étrangères. À la fin de sa formation, il a été affecté à Genève où il a travaillé pendant douze ans. Il a été récemment promu ambassadeur chargé de la coopération culturelle et technique du Gabon. Auteur d'une quinzaine d'ouvrages depuis 2003 - romans, essais, poésie - parus aux Éditions de L'Harmattan et aux Éditions Ndze, il a été élu président de l'Union des écrivains gabonais.

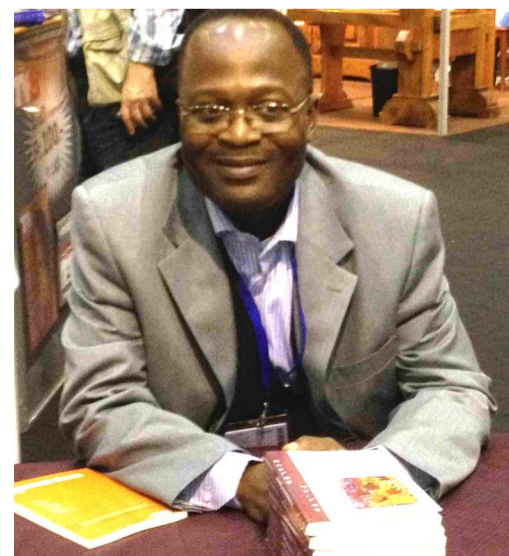
« La littérature gabonaise est jeune. Le

premier ouvrage, Histoire d'un enfant trouvé de Robert Zotoumbat, a été écrit en 1971, confie l'écrivain. Nous avons un grand travail à faire pour la visibilité de plus de cent auteurs et deux cents ouvrages inscrits au catalogue national. D'autant plus que nombre de ces ouvrages sont publiés à compte d'auteur dans des maisons d'édition qui ne font pas la promotion de leurs livres. »

Interrogé sur la visibilité des écrivains et éditeurs africains dans les salons internationaux du livre, l'auteur gabonais déclare : « Je salue l'initiative du stand Livres et Auteurs du Bassin du Congo qui

s'est imposé comme un grand rendez-vous de la littérature africaine. Au Salon de Genève, nous sommes trois auteurs gabonais, le salon nous a offert gracieusement un stand. » Mais c'est avant tout à un rendez-vous en terre africaine que l'auteur aspire : « Il serait bon qu'il y ait un grand salon du livre en Afrique centrale. Nous frapperions un grand coup si les Africains se rencontraient autre part qu'en Europe. Un tel événement serait d'actualité à l'heure des cinquante ans de l'Union africaine. »

De notre envoyé spécial, Marie-Alfred Ngoma



L'agenda culture

Congo/cinéma – IFC Brazzaville

Samedi 4 mai, 15h00 : *L'Armée des ombres*, de Jean-Pierre Melville. Dès 1940, des Français, mais aussi des étrangers, manifestent spontanément leur opposition à l'occupation allemande et au régime de Vichy. Même s'ils sont peu entendus, les appels de Londres du 18 juin 1940 et de Brazzaville du 27 octobre 1940 renforcent ce sentiment dans la population. Des mouvements et des réseaux de résistance sont créés et se développent à l'intérieur et à l'extérieur du pays, et en particulier en Afrique après le ralliement de Félix Éboué à De Gaulle et à la France libre. *Entrée libre.*

Dimanche 5 mai, 18h30 : *Dans la maison*, thriller de François Ozon, France, 1h45. Un garçon de 16 ans s'immisce dans la maison d'un élève de sa classe et en fait le récit dans ses rédactions à son professeur de français. Ce dernier, face à cet élève doué et différent, reprend goût à l'enseignement, mais cette intrusion va déclencher une série d'événements incontrôlables. Dans le cadre de la **Journée de l'Europe le 9 mai**, l'IFC, en partenariat avec différentes ambassades européennes, rend hommage à l'Europe à travers une sélection de films européens sur la thématique de l'adolescence.

Vendredi 10 mai, 16h00 : *Français pour débutant*. Comédie de Christian Ditter (Allemagne, France) 1h32mn. Le français, ça n'est vraiment pas le point fort d'Henrik, lycéen allemand. Pourtant il décide de participer à un échange franco-allemand qui le conduira à Paris et dans un petit village proche de Lyon dans le but de séduire la jolie Valérie.

18h00 : *El Bola*. Drame de Acheró Mañas (Espagne) 1h28. El Bola est un garçon de douze ans, élevé dans une famille violente et sordide. Honteux de ce contexte familial, il évite ses camarades de classe. Grâce à l'arrivée d'un nouvel élève dans son école, il découvre l'amitié et une famille où la communication et l'amour prédominent.

20h00 : *La Solitude des nombres premiers*. Drame de Saverio Costanzo (Italie, France, Allemagne) 1h58. 1984, 1991, 1998, 2007. Autant d'années qui séparent la vie de Mattia et d'Alice. Deux enfances difficiles, bouleversées par un terrible événement qui marquera à jamais leur existence. *N. B. Tous les dimanches du mois, l'entrée est fixée à 1 000 FCFA.*

France/théâtre

Rennes : carte blanche à Alain Mabanckou le samedi 4 mai. La pièce *Black Bazar*, adaptée, mise en scène et interprétée par Modeste Nzapassara est jouée à 15h30 et sera suivie d'une rencontre avec l'auteur.

Les Champs libres, 10, cours des Alliés, 35000 Rennes. Entrée libre.

Paris : *Mon Blanc à moi*, de Major Assé (humoriste camerounais) du 1^{er} au 16 mai à 21h au théâtre Le Passage vers les étoiles.

17, cité Joly, Paris 11^e. Réservations : 09 50 00 60 17 – de 12 à 19 €.

Info : passageversetoiles@free.fr

High-tech

Le boom des tablettes continue, mais l'avance de l'iPad se réduit

L'iPad d'Apple a encore perdu un peu de son avance au premier trimestre sur le marché des tablettes informatiques, dont le boom continue, mais où la concurrence s'intensifie, selon des estimations mercredi du cabinet de recherche IDC

Au total 49,2 millions de tablettes ont été écoulées dans le monde sur les trois premiers mois de 2013, soit un bond de 142,4% comparé à la même période de 2012, d'après le cabinet. « Avec une croissance soutenue par une demande accrue pour des appareils à écran plus petit, le marché des tablettes ne montre aucun signe de ralentissement », commente IDC.

Il évalue la part de marché d'Apple, premier fabricant de tablettes, à 39,6%. Avec 19,5 millions d'iPad vendus, le groupe à la pomme a dépassé les attentes du cabinet, mais sa part de marché s'est quand même réduite par rapport au trimestre précédent, où elle atteignait 43,6%. La concurrence vient en premier lieu des appareils utilisant le système d'exploitation Android de Google, qui représentent désormais 56,5% du marché (soit 27,8 millions de tablettes, fabriquées par différents groupes).

Le sud-coréen Samsung confirme sa position au premier rang d'entre eux (8,8 millions de tablettes vendues, soit 17,9% du marché, contre 15,1% au quatrième trimestre 2012). Amazon et son Kindle Fire, qui avaient bien profité des ventes de fin d'année, ont en revanche cédé du terrain : avec seulement 1,8 million de tablettes vendues au premier trimestre, le distributeur en ligne passe de 11,5% à 3,7% de part de marché et de la troisième à la quatrième position. Il a en effet été dépassé par le taiwanais Asus, qui fabrique les Nexus 7 vendus par Google et affiche une part de marché de 5,5%.

Le groupe informatique Microsoft entre en dernière position dans le top 5 : sa tablette Surface, lancée fin octobre, s'est écoulée au premier trimestre à environ 900 000 exemplaires, soit 1,8% de part de marché. IDC relève qu'au-delà de la Surface, c'est l'ensemble des tablettes utilisant le système d'exploitation Windows de Microsoft qui peinent à s'imposer sur le marché, avec une part totale de seulement 3,7%.

Relaxnews

LES BONS COINS DE KINSHASA

RESIDENCE 165

Bar – Restaurant - Hébergement

Boulevard du 30 juin, 165

Kinshasa – R. D. Congo

Situé en plein boulevard du 30 juin, à quelques mètres de l'ambassade d'Angola. Magnifique cadre fleuri qui vous donne la sensation d'être en dehors de tout.

Tél : +243 818 512 345

LE RENDEZ-VOUS LOUNGE BAR

27, avenue du flambeau en face de l'INA

Ouvert :

Mardi au dimanche à partir de 18h, dès le 20 mai à partir de midi

Happy hours de 16h à 19h

Tous les jeudis Ladies' night cocktails champagne a volonté

Tél : +243 844 368 744

RD-Congo/opéra

Kinshasa : Halle de la Gombe, samedi 4 mai, 19h. Un opéra brassant instruments de musique classique et traditionnelle, un style appelé *mbuyi ne kanku*, une expression *tshiluba* qui veut dire jumeau. Ce spectacle est présenté pour la première fois à l'Institut français de Kinshasa par l'Opéra de Kinshasa dirigé par son maestro, Clovis Makabu. 1h20, style traditionnel et lyrique.

France/expositions

Paris : « Design en Afrique, s'asseoir, se coucher et rêver » au Musée Dapper jusqu'au 14 juillet (ouverture le 8 mai).

35 bis, rue Paul-Valéry, Paris 16^e. Ouvert tous les jours, sauf le mardi et le jeudi de 11h à 19h. Entrée libre.

Barcarès : la Maison des Arts du Barcarès (66) accueille l'École de Peinture de Poto-Poto pour une exposition intitulée « Art contemporain africain » du 1^{er} au 25 mai.

77-89, boulevard du Grau-Saint-Ange, Le Village, 66420 Le Barcarès. Ouvert de 10h à 13h30 et de 14h30 à 18h, sauf le lundi et le mardi.



ENTRETIEN

Maxime Foutou : «Le BCDA est la seule structure spécialisée d'Afrique centrale»

Le directeur du Bureau congolais du droit d'auteur (BCDA) a, dans une interview exclusive accordée aux *Dépêches de Brazzaville*, éclairci les zones d'ombres, notamment sur la nature juridique de son établissement et sur les réformes engagées au sein de cette structure



Les Dépêches de Brazzaville : Quelle est la nature juridique du BCDA ?

Maxime Foutou : Le BCDA est un établissement public doté d'une autonomie de gestion. Il rend compte par le biais de la déclaration des produits et charges à la Confédération internationale des sociétés d'auteurs compositeurs (Cisac). Et le ministère en tant que tutelle ne reçoit qu'une copie pour information. Le BCDA est une structure pluridisciplinaire, et il n'est pas la seule structure de ce genre qui gère les catégories de droits. La Sabam, qui est la société belge des droits d'auteurs, est pluridisciplinaire. Toutes les structures d'auteurs qui ont été libéralisées et qui n'ont aucun contact avec l'État ont eu de grandes difficultés. Parce que les recouvrements sont difficiles quand vous n'êtes pas nantis de la puissance publique. Quand j'adresse une convocation avec le sceau du ministère de la Culture qui n'en assure que la tutelle, les usagers se déplacent. Si le BCDA agit en tant que structure privée sans le sceau du ministère de la Culture, pensez-vous que les usagers se déplaceront ?

LDB : Que peut-on dire du rôle du BCDA ? Pensez-vous qu'une structure du droit d'auteur en Afrique ne peut fonctionner que si elle est en lien avec l'État ?

MF : Le rôle du BCDA est de prospecter, de percevoir et de répartir la redevance du droit d'auteur recouvré auprès des utilisateurs payeurs qui sont des vrais patrons. En effet, le BCDA ne joue que le rôle d'intermédiaire entre le public consommateur et les différents titulaires des droits. Quant au second volet de votre question, partout à travers l'Afrique, aucune structure privée n'a fonctionné. Le Cameroun a bien essayé de libéraliser la structure en séparant les catégories socioprofessionnelles, mais aujourd'hui c'est l'impasse. C'est aussi le cas de la RD-Congo, où certains anciens sociétaires de la Soneca ont fini par adhérer au BCDA, c'est le cas de Giama Makanda Werrason. Bref, nous sommes la seule structure du droit d'auteur en Afrique centrale qui

existe, qui travaille, qui a pignon sur rue et dont les rapports sont validés par la Cisac. C'est dire que partout où ces sociétés fonctionnent en Afrique, c'est sous la tutelle d'un ministère.

LDB : Dans quel état avez-vous trouvé le BCDA en 2010 ?

MF : Nous avons trouvé une situation plus que préoccupante : des droits non payés aux artistes depuis des années à hauteur de millions ; des cotisations statutaires vis-à-vis de la Cisac non payées depuis plusieurs années, ce qui a fait que le BCDA était suspendu des réunions de la Cisac ; des rapports de produits et charges non validés depuis des années, une inspection pesait d'ailleurs sur le BCDA depuis quelque temps. Tout cela a été corrigé en un temps record. Désormais, tous les trois mois les artistes sont payés et les rapports du BCDA ont tous été validés. L'inspection n'a pas eu lieu. Les salaires des agents sont payés régulièrement. Toute la documentation a été reformatée. Une communication digne de ce nom a pu redorer le blason de la maison. Une lutte sans merci a été menée contre le piratage et la contrefaçon des œuvres de l'esprit. Les agents reçoivent régulièrement les informations nécessaires à la remise à niveau au quotidien. Le bon suivi de la traçabilité des œuvres a redonné espoir aux anciens membres et suscité des adhésions dont les proportions n'ont jamais été atteintes depuis des années. Pour l'instant, il n'y a pas de souci, tous les trois mois les gens viennent, les listes sont affichées et ne sont plus gardées dans les tiroirs. Des correctifs ont été apportés pour plus de transparence.

LDB : À combien s'élèvent les sommes que vous payez à vos sociétaires ?

MF : Posez leur donc la question ! Mais ce qui est vrai, c'est que les chiffres varient de 1,5 million à 5 000 FCFA. Aucun musicien qui a connu quelque succès ne peut dire qu'il n'a rien touché après 2010, alors que c'était le cas avant. Une grande partie des musiciens de l'orchestre Patrouille des stars authentique, par

exemple, n'a jamais rien touché. Mais aujourd'hui, ils peuvent être heureux de ce que tous les trois mois ils touchent ce qui correspond à l'impact de leurs œuvres sur le public. Il n'y a pas de secret pour cela. Quand nous sommes arrivés en février 2010, nous n'avions pas de clé de répartition reconnue comme telle. Nous nous sommes dotés d'une clé en même temps que nous avons pris en compte les droits voisins.

LDB : Qu'est-ce qui explique la non-tenu des conseils d'administration ?

MF : Il y avait bien quelques difficultés au niveau du conseil d'administration, puisque la composition énoncée dans le décret 86/813 faisait allusion aux organes du Parti-État de l'époque. Nous avons pris cette question à bras le corps, et des arrêtés sont sur la table du ministre. En attendant, celui-ci avait cru bon de mettre en place un conseil d'administration qui s'est réuni pour la dernière fois en 2008. Nous comptons convoquer sous peu une assemblée générale sur la base de ces arrêtés qui définissent la nouvelle composition du conseil d'administration, lequel rendra compte à la prochaine assemblée générale qui donnera l'occasion aux artistes de non seulement s'impliquer, mais aussi de proposer un certain nombre d'éléments pour le bon fonctionnement du BCDA. Nous sommes en contact avec la majorité des syndicats ou des associations (loi 1901) qui existent et qui opèrent dans le domaine et nous leur fournissons des informations liées à la vie du BCDA.

LDB : Un mot pour les sociétaires ?

MF : Nos prestations peuvent être critiquées çà et là, mais nous restons la seule structure en Afrique centrale qui existe, comme elles existent en Afrique de l'Ouest. Beaucoup de choses ont été réussies parce que la puissance publique a été de notre côté. Pour ceux des sociétaires du BCDA qui pensent que d'autres structures sont meilleures, libres à eux de demander l'autorisation d'aller adhérer à la structure de leur choix, tel que précisé par l'article 9 a et b des nouvelles règles de fonctionnement décidées par l'assemblée générale de la Cisac en 2007. Aujourd'hui, beaucoup de sociétaires, même de ceux qui étaient à la Sacem, qui ne touchaient rien du fait du manque d'impact de leurs œuvres sur le public ont commencé à percevoir des droits parce que leurs œuvres passent dans les chaînes audiovisuelles congolaises. Je dis que les informations qui sont données çà et là ne sont pas toujours fondées, il faut que les gens réinterrogent leurs informateurs avant de proférer des contrevérités à longueur de journée. De toutes les façons, nombreux sont ceux qui font du bruit et n'ont pas d'œuvres déposées auprès du BCDA et parfois ne sont pas membres. Il ne suffit pas de se proclamer musicien pour prétendre bénéficier du droit d'auteur.

Propos recueillis par Bruno Okokana

IMMIGRATION

Les défis de l'intégration à l'italienne

Naguère pays d'émigration, l'Italie peine à se définir une attitude homogène face à l'immigration. Elle oscille entre discours misérabiliste et xénophobie populiste



Umberto Bossi

Jean-Léonard Touadi

L'entrée dans le gouvernement formé dimanche par Enrico Letta d'une femme originaire d'Afrique a réveillé les passions assoupies sur la question de l'immigration. Pour l'Italien moyen, l'annonce de la personnalité qui occupera désormais le maroquin de l'Intégration, et donc de l'immigration, a dû être un réel choc. Cécile Kyenge Kashetu est d'origine congolaise (RDC). Quoique bien insérée dans sa communauté de Modène, où elle est conseillère communale depuis 2004 et médecin oculiste, son entrée au gouvernement a déchaîné l'ire d'une extrême droite qui a rivalisé d'insultes et de qualificatifs dépréciateurs à son endroit.

C'est surtout le parti d'Umberto Bossi, la Ligue du Nord, qui s'est surpassée dans les prises de position les plus virulentes. Un de ses eurodéputés à la langue décidément bien fourchue, Mario Borghesio, passe de plateau de télé en studios de radio pour dénoncer sans finesse diplomatique un gouvernement « *bunga bunga* » : « *Le mot nègre ne peut plus s'utiliser en Italie désormais sauf à le penser dans son cœur. Et dans peu de mois, on ne pourra même plus parler de clandestin mais de "Son Excellence". Les Africains sont africains : ils appartiennent à une race bien diverse de la nôtre. Bientôt Cécile Kyenge imposera les lois de son ethnie à toute l'Italie, des lois zouloues.* »

Des extraits de ce tonneau, il y en a à l'encan depuis dimanche dernier. Si des groupes de défense se sont bien levés pour défendre la ministre, les leaders d'opinion eux-mêmes sont allés de maladresse en maladresse. Ils ont, au bout du compte, renforcé l'impression d'un malaise de l'ensemble du pays face à la question de l'immigration. Ainsi tel député s'élevait contre « *le rabaissement d'un "pays" aux nobles traditions comme l'Afrique* », alors qu'une journaliste-vedette de la télévision se réjouissait de ce que le nouveau gouvernement compte

« *deux étrangères* », signe selon elle d'une parfaite intégration. Mais Borghesio balaie tout cela du plat de la main : « *Cécile Kyenge aurait été une parfaite femme de ménage, pas une ministre en Italie.* »

La question de la citoyenneté

C'est un fait patent en Italie : la citoyenneté va de pair avec la couleur de la peau et la race. D'ailleurs, il n'est pas rare de voir brandies des pancartes dans les stades quand joue la sélection nationale : « *Il n'y a pas d'animaux ni de Noirs dans l'équipe de football en Italie.* » De telles proclamations ont été nombreuses quand Mario Balotelli fut le premier originaire d'Afrique à faire son entrée dans les rangs de la *Selezione azzura*. Elles sont moins visibles désormais depuis que ce prodige a brillé de ses mille talents. Qui plus est, il est devenu le joker incontournable de l'équipe du Milan AC, dont le président, Silvio Berlusconi, a toujours soutenu qu'il ne voulait pas voir « *d'Obama italien* ».

Pourtant son équipe est aujourd'hui portée aux premiers rangs du championnat de première division par une ossature d'attaque consolidée par le prestige d'un Al Sharaoui, dit « *le Pharaon* », originaire d'Égypte. Donc d'Afrique. Il y a deux ans, on aurait pu aussi ajouter le nom de Kevin-Prince Boateng, un germano-ghanéen. Autrement dit, l'Afrique intégrée s'est fait une place dans les rangs du football de prestige. Mais les mentalités ont du mal à suivre. Et les politiques, surfant sur une situation de flottement des institutions, n'hésitent plus désormais à se faire un nom sur la question de l'immigration.

Les attaques racistes contre Mme Cécile Kyenge, et avant elle contre le premier député italien d'origine africaine (Congo-Brazzaville), Jean-Léonard Touadi, trouvent leur point de cristallisation autour de la question de l'octroi de la nationalité.

Lucien Mpama

DIABÈTE

Une canette de soda sucré par jour, c'est déjà trop

Certains pensent qu'une canette de soda sucré par jour ne peut pas faire de mal ! Peut-être se raviseront-ils à la lecture d'une étude européenne qui laisse entendre que cette dose quotidienne de sucre peut augmenter d'un cinquième le risque de développer un diabète de type 2

Ces recherches sont les plus fournies en la matière jamais réalisées en Europe sur le lien entre la consommation de boissons gazeuses sucrées et le diabète de type 2 (souvent en lien avec le surpoids et l'âge). Des scientifiques de l'Imperial College de Londres ont non seulement trouvé que les sodas entraînaient une prise de poids, mais accroissaient le risque de souffrir de cette maladie, peu importe le poids de la personne concernée. L'équipe de chercheurs a mené cette étude sur plus de 12 400 personnes souffrant de diabète de type 2. Ils ont comparé leur alimentation à celle de 16 000 personnes témoins à travers neuf pays d'Europe, dont la France et l'Allemagne. Il est ressorti de l'étude que les personnes qui buvaient une canette de soda sucré par jour augmentaient leur risque de souffrir de diabète de 22%. Ce risque restait haut, à 18%, lorsque les chercheurs prenaient en compte l'obésité et l'alimentation des sujets.



« On a trouvé un lien chez les individus de poids normal, en surpoids et obèses, a noté la directrice de l'étude, Dora Romaguera. Même chez les personnes de poids normal, celles qui buvaient un verre de soda par jour étaient plus susceptibles de développer du diabète. »

Ces résultats sont parus dans la revue en ligne *Diabetologia*.

(Relaxnews)

UNION EUROPÉENNE

Un triangle noir sur les médicaments sous surveillance renforcée

Un triangle noir inversé permettra dès cet automne d'identifier les médicaments faisant l'objet d'une surveillance renforcée dans l'Union européenne (UE), ont indiqué jeudi les agences européenne et française du médicament

L'utilisation du triangle noir « s'imposera aux firmes commercialisant des médicaments dans tous les États membres de l'UE à partir de l'automne 2013 », précisent les deux agences. Le triangle figurera dans la notice du médicament et sera accompagné d'une courte phrase explicative précisant que le produit fait l'objet d'une surveillance renforcée.

Cent trois spécialités figurent sur la première liste des médicaments sous surveillance renforcée publiée jeudi par l'Agence européenne du médicament (EMA). Il s'agit principalement de médicaments contenant une nouvelle substance active ou un nouveau produit biologique.

« En aucun cas, il ne s'agit de médicaments dangereux et il ne faut pas interrompre un traitement sans demander l'avis de son médecin ou de son pharmacien », précise l'Agence française du médicament (ANSM) qui rappelle

que tous les médicaments sont surveillés dans l'UE dès leur mise sur le marché.

Parmi les médicaments sous surveillance renforcée figure notamment le vaccin Pandemrix, utilisé lors de la grippe pandémique A (H1N1) en 2009-2010, mais qui n'est plus commercialisé en France actuellement, en raison d'un risque accru de narcolepsie. Ce vaccin fait l'objet d'une étude de sécurité postautorisation, tout comme le Champix, un

médicament antitabac suspecté de provoquer des idées suicidaires et qui n'est plus remboursé en France depuis 2011.

La liste des médicaments soumis à une surveillance renforcée est disponible sur les sites internet de l'ANSM et de l'EMA. Elle sera actualisée tous les mois et sera progressivement complétée par des médicaments identifiés par un pays comme devant faire l'objet d'une surveillance spécifique.

R.



MÉDICAMENTS

Plus que 400 produits pharmaceutiques auraient des effets cancérigènes

Une proposition de loi interdisant l'utilisation de plus de 400 produits pharmaceutiques a été adoptée par les députés à la surprise générale le 3 mai de l'année dernière, car ces produits contiendraient des phtalates et des parabènes ayant des effets cancérigènes

Les parabènes sont fréquemment utilisés dans les cosmétiques, comme les crèmes hydratantes, les produits d'hygiène, les shampoings, les mousses à raser, les gels nettoyants, les médicaments et les aliments. Parmi les produits cités par le journal *Le Monde*, on trouve notamment des crèmes comme la Biafine, de nombreux cosmétiques pour bébés, des sirops contre la toux (Drill, Humex), des dentifrices (Fluocaril), des pansements gastriques (Maalox, Gaviscon), des traitements des troubles du transit intestinal (Motilium) ou des nausées et vomissements

(Primpéran). Dans ces médicaments sont inclus aussi des antibiotiques, comme le Zinnat, ou des médicaments contre la douleur et la fièvre (en particulier les formes génériques d'ibuprofène et de paracétamol). Les formes génériques de tous ces médicaments ne seraient pas non plus épargnées.

Selon un rapport de la Commission européenne, certains vernis à ongles seraient aussi dangereux pour la santé. Par ailleurs, de nombreuses études ont prouvé que les substances chimiques comme les parabènes perturbent le fonctionnement du système

hormonal. Elles pourraient être une des causes de la baisse de la fertilité masculine et du développement des cancers.

Le cancer touche environ 10 millions de personnes dans le monde. L'Asie orientale a le taux le plus élevé, avec plus de 4,4 millions de cas. L'Europe compte 2,8 millions de cas, l'Amérique du Nord 1,4 million, et l'Afrique 627 000 cas. Les chiffres de la mortalité par cancer pourraient s'accroître de 50% pour atteindre 15 millions d'ici 2030 selon l'OMS.

Vanessa Ng



Ma Chine à écrire

Il y avait ce livre intérieur que n'osait écrire aucune machine. Ce livre que j'ai ruminé pendant les années les plus sombres de mes pérégrinations livresques et qui faillit prendre un tour comparatiste au contact de Bolya le marchand de kimonos

Mon commerce avec la Chine avait besoin d'un voyage intérieur, hors les livres. Ma Chine à écrire se fit désormais dans le sanctuaire de la pensée. Penser alors à Roussel qui aurait voyagé jusqu'en Chine sans avoir jamais eu à en tirer aucun livre et élaborer des paragraphes entiers d'un livre singulier, imaginaire qui ne pouvait se passer de machine à inspiration.

Ce livre rêvé, n'était-ce point celui de la sagesse, celui de la Voie ! Bien des années plus tard, je me remis à penser à ma Chine, non point tant selon les merveilleuses aventures de Marco Polo qui, à la question du Koubilaï-khan et d'autres Chinois (« D'où viens-tu, Étranger, et que viens-tu faire dans notre pays ? ») répondait invariablement qu'il venait de Venise et qu'il se trouvait là pour voir les merveilles de Cathay. Non point tant, donc, selon celui-là, ni selon les recueils de contes qui montraient des renardes assez proches des sorcières africaines, mais selon un itinéraire plus personnel, plus sinueux. Il m'est ensuite arrivé de désespérer de connaître la Chine avec toutes ces images de contestation « droits-de-l'homme », soucieuses surtout de dénigrer, à peu de frais, un immense pays dont on avoue rarement clairement – comme

le fit Alain Peyrefitte – qu'il représente une telle puissance que l'avenir du monde serait difficilement pensable en dehors de ce sous-continent et son quart de l'humanité. On a bien peur, en effet, qu'il devienne à la place d'autres nations le phare de l'humanité. Et l'on crie alors au démon, feignant en même temps de nier l'évidence. Car ce n'est pas tant la Chine qui s'éveillera pour faire trembler le monde, mais bien plutôt, à l'inverse, le monde qui doit désormais apprendre à s'éveiller à la Chine. C'est en fait que la présumée dormeuse a une curieuse notion du temps. Assez curieuse, sans doute, pour dérouter le commun des mortels comme le sinologue le plus avisé. Ils avaient tout inventé depuis l'aube des temps : la poudre, la boussole et maints aspects de notre civilisation. Mais de cette poudre, ils ont surtout tiré un art consommé du feu d'artifice pour la seule fantaisie, pour le plaisir des yeux, pour la beauté du geste. C'est à dire aussi par pure gratuité. L'esprit le plus représentatif de la Chine est sans doute à rechercher dans cet art de la pyrotechnie à la fois comme un certain génie de la fête et comme la civilisation la plus industrielle dans l'invention de l'enchantement, de l'émerveillement. Penser par



exemple que les personnages les plus célèbres des dessins animés japonais proviennent de la mythologie chinoise, que Hong-Kong et Hollywood ont su tirer profit de l'engouement du public mondial pour la boxe chinoise, permet de relativiser les success-stories de notre monde actuel ou, du moins, d'en percevoir les lointaines sources. S'éveiller à la Chine ? Quel beau projet ! Il nous faut apprendre désormais à écouter le silence de sa voix puissante. À épier le souffle d'une dynamique de développement dont le rythme ne laisse de... couper le souffle. À lire dans son antiquité la plus lointaine le sens de sa lente et longue marche vers un développement gagé sur le culte de la recherche de la Voie. Il arrivera peut-être à quelques-uns de se rendre compte que la

Chine a introduit le précepte de dignité dans la diplomatie et les relations internationales, non comme un simple concept de morale, mais comme une véritable morale politique à la fois principe et fin de gouvernement. Ceux qui l'auront compris savent désormais qu'il ne faut plus faire machine arrière et ce sera peut-être, alors, comme ma Chine à écrire. Lieshan. Au pied du mont Emei, la ville semble plongée dans une brume épaisse, de l'autre côté du pont. Après quelques circonvolutions, l'autocar arrive au sommet du site. La ville, au loin, se réveille lentement de son semblant de smog et s'offre aux reflets de la grande rivière qui la sépare des hauteurs célestes. Ici, le bouddha géant s'impose à la vue. Nous sommes à ses pieds et la périlleuse montée dans les

aspérités de la pierre va suivre l'âpre descente qui augurait maint vertige des abysses séculaires vers le ciel. Ce n'est pas la montée vers le Carmel, mais l'effort, fors l'alpiniste allusion des sommets, convoque un brin de mysticité. La tête du Bouddha s'offre au visiteur – le réconfort après l'effort, comme le veut le dicton –, en manière de récompense. J'ai lu et relu ce texte publié dans *Ma Chine en construction*. Non seulement je suis persuadé qu'il y a quelque machine là-dessous, mais quand ce serait l'œuvre d'un sinophile proche de la sinolâtrie, on ne m'enlèvera pas de l'idée que c'est également le fait d'un fol-ivre et, à écrire l'histoire de l'humanité aujourd'hui et demain, cette curieuse dormeuse et sa machine...

R. S. Tchimanga



ECAir recrute

Equatorial Congo Airlines, en sigle ECAir, la compagnie aérienne nationale congolaise recherche un candidat approprié pour la fonction suivante :

Frequent Flyers Specialist

Vous serez en charge de :

- La gestion des programmes ;
- La gestion des membres,
- La mise à jour des bases de données ;
- La correction des points manquants ;
- Toute autre tâche incombant à la Direction Commerciale pourra être déléguée à l'Employé (e) à l'option du Directeur Commercial.

- 3 à 5 ans d'expérience dans une fonction similaire
- Expérience souhaitée dans une compagnie aérienne
- Un bon niveau de connaissances en informatique (principalement MS-Office, particulièrement Excel) ;
- Autonome ;
- Rigoureux ;
- Organisé dans le travail ;
- Langues: français et anglais

Nous nous réjouissons d'avance de recevoir votre candidature (cv et lettre de motivation) à l'adresse suivante avec la mention « *Frequent Flyers Specialist* » : commercial@flyecair.com

Qualification et expérience

- Etudes supérieures en informatique, Licence minimum

Date limite : 5 mai 2013



32^{ème} Convention - Congrès du District Multiple 403 COCO BRAZZA 2013

Thème :
Lions d'Afrique...
Vers une aire géographique Constitutionnelle
Contribution du District Multiple 403



**Du 1^{er} au 04 Mai 2013
à Brazzaville**



FOOTBALL

Une finale de Ligue des champions inédite entre Munich et Dortmund

Le 25 mai 2013, les 90 000 spectateurs du stade de Wembley assisteront à une inédite finale de Ligue des champions opposant les deux géants de la Bundesliga : le Borussia Dortmund, double champion en titre, et le Bayern de Munich, son successeur. Pour accéder à cette première finale 100% allemande de l'histoire de la compétition, le Bayern et le Borussia ont écarté les deux légendes du football espagnol : le Real de Madrid, vainqueur 2-0 au match retour, et Barcelone, battu sur son terrain (0-3)



Mardi soir, à Santiago Bernabeu, le Borussia Dortmund a eu quelques sueurs froides après l'entrée tonitruante de Karim Benzema (1 but à la 83^e et 1 passe décisive pour Ramos à la 88^e). Les Madrilènes de José Mourinho, battus 4-1 à l'aller, ont été à un but du miracle, mais se sont réveillés trop tard et échouent en demi-finale pour la troisième année consécutive.

La délivrance était bel et bien allemande. Une qualification méritée tant les Jaune-et-Noir du Borussia ont dominé les débats, surtout en première période. Mais le nombre d'actions manquées a failli leur jouer un vilain tour. Et doit leur rappeler qu'en finale, il faudra être bien plus efficace pour toucher les étoiles. Vainqueur en 1997, le Borussia n'est plus qu'à

une marche du firmament. Mais pour la gravir, face à un Bayern archifavori, Dortmund sera probablement privé de son maître à jouer, Mario Götze, victime d'une déchirure à la cuisse à la 14^e. **Passation de pouvoir entre le Bayern et un Barça en fin de cycle** Une claque au match aller (4-0), une gifle au retour (3-0) : le Bayern de Munich aura donc infligé une sacrée fessée au FC Barcelone. Sans Messi, resté sur le banc, le Barça a souffert mercredi soir au Camp Nou (3-0) face à une formation bavaroise conjuguée au presque-parfait. Robben (48^e), Piqué (contre son camp à la 72^e) et Müller (76^e) ont concrétisé l'incroyable maîtrise collective du Bayern. Ce 7-0 administré en deux matchs par Munich a tout d'une passation de pouvoir. La question est maintenant de savoir si le Barça, qui se consolera (petitement) avec son 22^e titre de



champion d'Espagne, est en fin de cycle ? Peut-être pas, mais la faiblesse de la défense et l'incurie de l'attaque dès que l'équipe est privée de Messi seront de vastes chantiers à travailler durant l'intersaison.

Une finale qui promet d'être alléchante

Toujours est-il que c'est devant leur téléviseur que les nombreux

champions du monde espagnols (8 au Barça, 4 au Real) suivront cette finale de la Ligue des champions. Que l'on devine déjà alléchante et ouverte. Mais théoriquement promise au Bayern, finaliste malheureux en 2012, cette finale est loin d'être jouée d'avance. Tant mieux pour le spectacle.

Camille Delourme

En Ligue Europa, les Blues gardent le rythme et Benfica est en finale après vingt-trois ans d'attente

Chelsea et Benfica se sont qualifiés pour la finale de la Ligue Europa, qui aura lieu le 15 mai à Amsterdam. Les Londoniens ont vaincu Bâle (3-1), tandis que les Lisboètes ont pris l'ascendant sur Fenerbahçe (3-1)



Chelsea

Vainqueurs lors du match aller, à Bâle (2-1), les Londoniens de Chelsea n'auront douté, et été éliminés, que pendant cinq petites minutes à l'ouverture du score par l'Égyptien Mohamed Salah (45^e+1). Car cinq minutes

après la reprise, Fernando Torres égalisait en renard (50^e), avant de servir de point d'appui au Nigérian Moses (52^e). Le Brésilien David Luiz triplait la mise d'un but magnifique (frappe du gauche enroulée).

Victorieux de la Ligue des champions en mai 2012, les Blues sont désormais à un match d'un doublé historique. Mais pour cela, il faudra se défaire d'un Benfica de retour en finale européenne, vingt-



Benfica

trois ans après la main de Vata (les supporters de l'OM s'en souviennent). Battus à Istanbul à l'aller (0-1), les Lisboètes rétablissent l'équilibre à la 9^e minute par le biais de l'Argentin Gaitan. Fenerbahçe

égalise ensuite sur un penalty de Dirk Kuyt (23^e). Deux buts du gaucher Cardozo valideront le billet de Benfica. Trente ans après sa seule et unique finale de Coupe de l'UEFA.

Camille Delourme

FÉDÉRATIONS SPORTIVES NATIONALES

Renouvellement des instances dirigeantes

Les nouvelles instances issues des assemblées générales électives prévues du 4 au 18 mai travailleront de concert avec le ministère des Sports et de l'éducation physique pour la préparation technique des onzièmes Jeux africains de Brazzaville 2015



La campagne a été officiellement lancée le 25 avril au salon VIP du stade Alphonse-Massamba-Débat par Léon-Alfred Opimbat. Excepté le football dont le mandant court jusqu'en 2014, toutes les fédérations sportives nationales mises en place depuis 2009 sont obligées de renouveler leurs instances dirigeantes. Les disciplines non fédérées qui souhaitent changer de statut sont également concernées par cette mesure.

Le renouvellement des instances a, dans la plupart de cas, été un moment de vives tensions, comme en témoigne la situation actuelle du judo. Les divergences nées de l'interprétation des textes ont eu des répercussions sur la carrière sportive des athlètes. Pendant toute une olympiade, ils n'ont ni participé aux compétitions locales ni démontré leurs talents aux échéances internationales. Pour tourner cette page sombre, le ministre Opimbat a mis en place le 30 avril une commission de transition. Celle-ci est dirigée par les maîtres Ngassaki, Makaya et N'dinga, considérés comme les

ancêtres du judo congolais.

La structure de transition aura la responsabilité de relancer les activités du judo et de préparer les conditions d'une gestion orthodoxe de la fédération congolaise de cet art martial qu'elle a la charge de mettre en place. Une fois constituée, la fédération prendra sur elle la gestion de la discipline pour l'olympiade 2013-2017.

Le bureau de la fédération qui verra le jour sera constitué des judokas représentant plusieurs départements du pays. Le président sera désigné par le collège des maîtres assurant la transition. Le premier vice-président représentant le département de Brazzaville sera, quant à lui, désigné par les clubs. Les deux autres vice-présidents désignés par les mêmes mandants représenteront les départements de Pointe-Noire et de la Cuvette.

Par ailleurs, les fonctions de secrétaire général seront assumées par un cadre du ministère en charge des Sports. Il en est de même pour le poste de trésorier général. Les autres membres du bureau viendront des départements ayant des activités de judo, notamment la Sangha, la Likouala, la

Bouenza, la Lékoumou, le Pool et le Niari.

Les assemblées générales électives de cette année se tiendront dans un contexte particulier d'autant plus que Brazzaville abritera en 2015, les onzièmes Jeux africains, dits Jeux du cinquantenaire.

Quel type de dirigeants auront les fédérations sportives nationales à l'approche de ce rendez-vous important ? Même s'ils ne l'ont pas affiché ouvertement, certains s'activent pour avoir la cagnotte de la gestion des Jeux africains. Parmi eux, ceux qui pendant toute l'olympiade écoulée n'ont pris aucune initiative dans le but d'organiser des compétitions, des regroupements d'athlètes et des campagnes de détection seront les premiers à solliciter la confiance des électeurs pour demeurer présidents de fédération. D'autres, à l'origine d'heureuses initiatives, se portent candidats dans le but de parachever l'œuvre amorcée depuis 2009. D'autres encore viendront dans l'intention d'apporter un réel changement dans la gestion de la structure.

Qu'à cela ne tienne, les candidats doivent se conformer à la circulaire du ministre

des Sports et de l'éducation physique. Elle a défini les modalités de déroulement des opérations de renouvellement et de constitution des organes dirigeants des fédérations sportives pour l'olympiade 2013-2017. Les instructions de la circulaire, souligne le document, trouvent leur fondement dans la charte de bonnes relations entre États et fédérations sportives nationales et internationales signée en 2005 à Paris par le Comité international olympique et la Conférence des ministres de la Jeunesse et des sports et adoptée en 2008 à Accra par l'Union africaine.

Les conditions d'éligibilité

Le document indique que tout Congolais âgé de vingt-cinq ans au moins, jouissant de ses droits civiques et n'étant pas sous le coup d'une sanction pénale ou sportive, a la possibilité d'être élu aux différentes instances de la fédération, quels que soient sa fonction, son genre, sa religion et son appartenance politique. Des critères pour briguer la présidence font déjà couler beaucoup d'encre, surtout dans le milieu du taekwondo. Le nouveau texte exige, entre autres critères, que tout prétendant pratique la discipline. Il doit être dirigeant d'une équipe, d'un club unidisciplinaire ou multidisciplinaire, d'une ligue, d'une association affiliée à la fédération et être résidant au Congo. Le cumul de responsabilité au sein des bureaux exécutifs de deux ou plusieurs fédérations olympiques est interdit. À l'exception du poste de président, un candidat peut postuler à deux postes au minimum au bureau exécutif.

Le corps électoral

Le document précise que seuls les présidents des ligues dont

les clubs ont participé au moins à un championnat national lors de l'olympiade 2009-2012 et les représentants des clubs ayant participé à une compétition nationale lors de l'olympiade 2009-2012 (une voix par club) ont droit au vote.

Le mode d'élection

À l'exception du directeur technique national, les postes au bureau exécutif sont électifs. Le mode d'élection est le scrutin uninominal à bulletin secret. Les candidats sont élus à la majorité absolue. Rappelons que chaque assemblée est convoquée par le président de la fédération dans une période fixée par le ministère des Sports après concertation avec le comité national olympique et sportif congolais.

Le calendrier des assemblées générales électives

Les Fédérations d'athlétisme et de badminton ouvriront le bal le 4 mai. Le volleyball, la boxe et le cyclisme prendront le relais le 6 mai alors que les Fédérations d'escrime, de gymnastique et de handball iront aux urnes deux jours plus tard. Le 10 mai viendra le tour de l'haltérophilie, du karaté, du tennis. Les luttes associées, la natation et le taekwondo éliront leurs dirigeants le 12 mai.

Le 14 mai, les sports de boules emboîteront le pas. Le kyokushin, le rugby et le sport de travail prendront le relais deux jours plus tard, avant que le tennis de table et le paralympique ne bouclent la série des assemblées générales électives le 18 mai. Trois sites sont retenus pour la tenue de ces échéances : la salle de communication du Centre national de formation de football ainsi que les salles 1 et 2 du stade Alphonse-Massamba-Débat.

James-Golden Éloué et Rominique Nerplat-Makaya

Plaisirs de la table

La carotte, *daucus carotta* pour les scientifiques, est un légume riche en éléments nutritifs essentiels. Au nombre de ses qualités, citons, pour commencer, la facilité de sa plantation



Semée au Congo au mois de juin ou entre décembre et janvier, la graine de la carotte livre son produit bien ferme et croquant quelque trois mois plus tard. Les mamans de la ceinture maraîchère des principales villes du Congo le savent : bien soignés, c'est-à-dire essentiellement bien arrosés, les plants de carottes donnent de beaux tubercules orangés au bout

de trois mois, ce qui permet une double récolte dans l'année, voire plus dans la vallée du Niari. Plante de la famille des apiacées, cultivée pour sa racine, la carotte est un de ces légumes sans problèmes qui sont tout bénéfique pour le paysan. C'est une excellente source de vitamines, quelle que soit la manière dont elle consommée. Crue ou cuite, la

carotte contient de la vitamine A, enrichissante pour la peau, mais aussi ses cousines B1, B2, B6, C ou K pour protéger l'organisme des insuffisances digestives ou intestinales. Ces vitamines jouent un rôle fondamental pour lutter contre les troubles de la mémoire, la paralysie et même l'atrophie musculaire des jambes. Et ce n'est pas tout : cuite ou crue, la carotte libère d'autres nutriments, comme la vitamine E.

Au Congo, la carotte est particulièrement appréciée dans les entrées en salade ou encore dans les ragouts de viande. Elle souffre un peu du handicap d'être surtout mangée en ville. L'arrière-pays, quand il en produit, ne le destine en effet qu'à la consommation urbaine.

Si seulement on savait ! Les études scientifiques indiquent que ce légume a des vertus cachées.

Les bienfaits de la carotte

La carotte préviendrait de l'apparition des maladies cardiovasculaires, de certains cancers, et aussi de la formation dans le sang du mauvais cholestérol. Mais son atout majeur reconnu reste ses bienfaits sur la vision. Une consommation régulière de carottes serait une garantie contre les maladies qui affectent les

yeux et réduirait la prévalence de diverses formes de cataractes.

Les scientifiques n'ont jusqu'ici pas réussi à recenser tous les avantages de ce légume pour l'organisme. Mais une chose est certaine : il serait dommage de passer à côté d'une telle mine de bienfaits : donc, n'hésitez pas !

Luce-Jennyfer Mianzoukouta



Recette d'ici

Silure aux aubergines

PRÉPARATION : 1 heure

CUISSON : 30mn

INGRÉDIENTS

- 1kg de silure
- tomate pelée,
- piment (pour la décoration)
- ail, oignon, ciboule, poivron
- huile d'arachide
- un cube
- aubergines vertes



PRÉPARATION

Dépecez le poisson et nettoyez-le avec de l'eau tiède. Coupez-le en morceaux et mettez-le dans une marmite. Incorporez du sel, coupez l'oignon, la ciboule, le poivron, de la tomate pelée. Ajoutez un filet d'huile avec un peu d'eau. Placez la marmite au feu et laissez mijoter pendant une dizaine de minutes. Ajoutez enfin de l'eau pour la cuisson.

Séparément, faites cuire les aubergines pendant quinze minutes. Une fois cuites, enlevez la peau. Pour terminer, laissez mijoter pendant quelques instants les aubergines avec le poisson.

ASTUCE

Vous pouvez faire frire les condiments au lieu de les faire cuire avec le poisson.

ACCOMPAGNEMENT

Foufou, manioc, pain, bananes vapeur.

Bon appétit !

Lopelle Mboussa-Gassia

Recette d'ailleurs

Carpaccio de saumon écossais label rouge à l'orange et à la grenade, buisson de poireau frit

POUR 4 PERSONNES

PRÉPARATION 30 minutes,

MARINADE 20 minutes,

CUISSON 5 minutes pour les poireaux

- 500 à 600 g de filet de saumon écossais label rouge
- 1 orange
- 2 cuillerées à soupe de jus de citron
- 8 à 10 cl d'huile d'olive
- 1/2 grenade
- 1 gros poireau
- 50 cl d'huile pour friture
- sel, poivre du moulin



Zester la moitié de l'orange puis la presser. Mélanger le jus et les zestes d'orange avec le jus de citron, du sel et du poivre. Verser l'huile en mélangeant. Vider la grenade de ses graines, les mélanger à la marinade.

Tailler le filet de saumon en tranches de 3 à 5 mm d'épaisseur. Verser un peu de marinade à l'orange dans le fond d'un plat. Déposer les tranches de saumon puis les napper avec le reste de marinade. Les placer 15 minutes au frais.

Émincer finement le blanc du poireau, le laver puis le sécher dans un torchon propre. Faire chauffer l'huile de friture dans une casserole large. Faire frire la julienne de poireaux 2 à 3 minutes par petites quantités. L'égoutter sur une feuille de papier absorbant, saler.

Répartir les tranches de saumon sur les assiettes avec les graines de grenade et un peu de marinade. Déposer un buisson de poireau frit et déguster.

Relaxnews

LES JEUX DES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

MOTS FLÉCHÉS 627

PAYS D'ASIE INTRIGANTE	OISEAUX MARINS PETIT DU PORC	PÉTROLE DOMESTIQUE ARTICLE	TROISIÈME PERSONNE ANCIEN NOM DE PARIS	DÉTALENT EMBOURBÉ	RUINÉ AVANT L'HEURE POSSESSIF
GARDE D'ENFANTS GROS MANGEUR			RÉFUTAS		
		PROFITABLE TOUT DE SUITE			DROGUERA
MORTELLE VAINCU			PAYS D'ASIE MER D'ASIE		
			RONGEUR À QUEUE PLATE MAISON		
BEAUTÉ DIVINE	ATTEND ÉCHARPE			RAPPORTS EN MATHS PAYS D'ASIE	
			UN ANIMAL TÊTU	SANS TRACE TÉRA- OCTET	
PETIT SAINT PAYS D'ASIE		INTACT			
			RAID BOURSIER MUSE DE L'ÉLÉGIE		FIBRE NERVEUSE
ALARME	PAYS D'ASIE	ENLEVÉE ZÉRO		MÂCHOIRE DE FER	JEUNE
			DÉCON- TRACTÉ PIED DE VIGNE		
PAYS D'ASIE	FORME DE RIRE	JAZZ VOCAL PAR EXEMPLE, EN LATIN		NOTE LAWREN- CIUM AU LABO	
			PUR-SANG		
PAYS D'ASIE					

MOTS MÊLÉS 379

R	E	I	S	S	I	U	H	C	P	O	L	D	E	R
D	S	M	A	A	J	E	L	A	R	O	H	C	U	
D	A	I	Y	P	R	U	E	N	E	G	O	C	E	
E	T	N	O	Z	E	H	T	V	D	V	L	B	A	C
T	R	L	G	M	A	N	I	E	E	A	A	P	R	
T	A	G	O	E	A	O	T	R	M	N	D	V	R	A
E	F	N	E	L	R	I	J	R	I	A	I	A	I	F
V	I	H	G	D	U	U	S	A	E	N	H	L	C	E
E	C	N	A	S	S	C	O	P	I	T	O	N	E	G
R	I	L	O	C	H	A	R	D	O	N	I	I	P	R
C	I	H	A	R	P	E	L	A	G	I	C	E	O	A
E	P	O	L	R	A	V	C	A	T	G	U	T	N	P
I	N	T	R	U	S	C	M	E	L	I	G	A	C	P
N	I	A	R	F	E	R	A	F	N	A	F	F	H	E
R	E	U	Q	I	T	S	A	M	C	A	N	R	O	C

- AgILE
- ALOYAU
- ARRIVE
- AZYME
- CAPRICE
- CATGUT
- CEREMONIE
- CHARDON
- CHORALE
- CIGALE
- CINGLANT
- CORNAC
- CREVETTE
- DANGER
- DEGRE
- ENTRETIEN
- FANFARE
- FARCEUR
- GRAPPE
- HARPE
- HIDALGO
- HUISSIER
- INTRUS
- JUVENILE
- LAVABO
- LUCRATIF
- MACARONI
- MAGNOLIA
- MASTIQUER
- ORDALIE
- PANDEMIE
- POLDER
- PONCHO
- REFRAIN
- REVENANT
- SAPHIR
- SCOPITONE
- SIAMOIS
- TRAFIC
- VARLOPE
- VERJUS

MOTS CASÉS 10X13 • N°257

- 2 lettres**
en - if - il - io - or - pi - ut
- 3 lettres**
aie - ami - crs - ete - fer - nos - oie - rua - ubu
- 4 lettres**
caid - dieu - eden - eros - imam - lien - lieu - lits - pese - seau
- 5 lettres**
batte - bocal - bulle - butee - caler - cerne - daube - doute - etron - euros - lerot - nonce - nonne - oison - ordre - reste - terne - turbo
- 6 lettres**
bannis - bielle - optait - paella

• SUDOKU • grille N°505 • Difficile •

		7	8		5	2		
	9	2	4					8
6				9			3	4
9			4				1	5
		1	3		9	6		
7	5			2				8
3	7			8				6
	8				3	1	5	
		9	5		2	8		

• SUDOKU • grille N°513 • Facile •

2		7	6		3	1		5
		8				2		
	1						6	
		9	7		6	8		
5								2
		3	4		2	9		
	9							4
		6				5		
7	4	9	1	3				8

En partant des chiffres déjà inscrits, remplissez la grille de telle sorte que chaque colonne de 3 x 3 contienne une seule fois les chiffres de 1 à 9

SOLUTIONS DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

SOLUTION :
Le mot-mystère est :
HIÉROGLYPHE

Mots casés n°256

M	E	N	T	H	E		A	R	A
A	N		A	U	T	E	L		Z
R	I	N	C	E		C	L	O	U
E	G	A	L		T	U	E	U	R
	M	I	E	L		M			T
Z	E	N		U	R	E	T	R	E
E		E	P	E	E		R	E	R
R	A		U		Z	O	O		R
O	U	V	R	E		E	P	I	E
	R	U		T	O	I		M	U
F	A	L	L	U		L	O	I	R
A		V	A	I	N		U	T	
T	R	E	S		A	M	I	E	S

Mots fléchés n°626

E	B	A	A	B	A						
P	L	E	U	R	N	I	C	H	A	R	D
E	N	V	I	E		T	A	N		M	
A	C	T	E		A	G	U	I	C	H	E
T	R	U	A	N	D	E	R	A	I	T	
F	R	E	R	O	T		L		L	E	T
O	C		C	I	B	L	E	E		A	
G	N	O	N		R	I	E	N		S	I
	T	A	B	A	C		T	A	T	E	
A	V	E	R	E		E	D	A	M		N
	I	R	A	M	P	E		E	S	T	
A	S	C	E	T	I	S	M	E		A	
A	U		E	L		A	S	I	L	E	
A	G	I	S	S	A	N	T		R	I	T
E	R	E		N	I	A	G	A	R	A	

• SOLUTION DE LA GRILLE N°504 •

6	3	5	8	4	2	1	7	9
2	7	1	5	9	3	6	4	8
4	8	9	6	1	7	2	3	5
5	1	2	3	7	9	4	8	6
7	4	3	2	8	6	5	9	1
9	6	8	1	5	4	3	2	7
3	9	7	4	6	1	8	5	2
8	2	6	7	3	5	9	1	4
1	5	4	9	2	8	7	6	3

• SOLUTION DE LA GRILLE N°512 •

1	8	4	5	9	7	2	6	3
9	2	6	8	3	4	5	1	7
3	7	5	1	2	6	4	9	8
8	6	9	7	1	5	3	4	2
7	4	1	3	6	2	9	8	5
5	3	2	9	4	8	1	7	6
6	1	7	4	5	3	8	2	9
2	9	3	6	8	1	7	5	4
4	5	8	2	7	9	6	3	1

Les solutions des jeux de ce numéro dans notre prochaine édition du samedi 11 mai 2013

Horoscope du 4 mai 2013



Bélier (21 mars - 20 avril)

Une semaine placée sous la bonne influence des planètes pour les

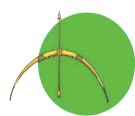
Bélier ! C'est le moment de prendre des décisions, de projeter un voyage ou une nouvelle activité. En amour, votre partenaire vous suit dans tous vos désirs. Célibataire, votre séduction vous entraîne sur des chemins inattendus, mais gardez la tête froide ! Pas de souci de santé pour les Bélier qui mordent la vie à pleines dents !



Lion (23 juillet - 23 août)

Une semaine sous le signe d'Uranus pour les Lion qui voient une amélioration de leur

situation dans tous les domaines. Les couples osent aborder ensemble des sujets qui fâchent et les célibataires, encouragés par Vénus, sont prêts à s'engager dans une relation durable. Votre persévérance et votre capacité de concentration donnent un coup d'accélération à vos projets.



Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Bonnes dispositions planétaires pour les

Sagittaire qui traversent une belle période d'équilibre. Les célibataires séduisent sans effort. En couple, le climat est à la détente et aux rêves partagés. De beaux projets se dessinent où tout le monde trouve son compte : amis, relations et famille. Que demander de plus ! Restez attentif à votre santé et ne faites pas d'excès.



Taureau (21 avril - 21 mai)

Les Taureau vont connaître une semaine sous

le signe de la joie de vivre et de l'enthousiasme. Tous les secteurs de votre vie baignent dans cette atmosphère. En amour, l'heure est à la passion. Côté activité, vos projets avancent vite et on vous félicite. Rien à redouter non plus du côté de la santé grâce à Jupiter qui vous insufflé tonus et vitalité.



Vierge (24 août - 23 septembre)

Stabilité et confiance sont les mots clés de cette semaine pour les

Vierge qui profitent de l'influence de Saturne. La vie est harmonieuse pour les couples. Elle réserve de belles surprises aux célibataires qui auront enfin envie de se fixer. Votre belle générosité, à l'œuvre dans les jours qui viennent, vous ouvre les cœurs et les portes. De beaux projets en perspective !



Capricorne (22 décembre - 20 janvier)

Mars fait des siennes dans le ciel des

Capricorne cette semaine. Un climat tendu va entraîner des bouleversements. Une brouille ? Une séparation ? Pas d'affolement ! Ce n'est qu'un moment passager. À vous de faire face et de ne pas prendre de décisions définitives. Attendez que la tempête passe, détendez-vous et essayez de dialoguer le plus possible !



Gémeaux (22 mai - 21 juin)

Quelques contradictions du côté des planètes

qui font que vous passez de la sérénité à l'exaspération sans raison apparente. En famille, vous vous montrez impatient et votre entourage ne comprend pas toujours vos réactions. Vous vous emballez pour un projet et vous le laissez tomber quelques heures après. Ne vous inquiétez pas et prenez du recul ! Les choses s'apaiseront d'elles-mêmes.



Balance (24 septembre - 23 octobre)

Les Balance connaissent quelques tensions dans leur couple cette

semaine. Ne vous braquez pas, mais essayez de discuter pour détendre l'atmosphère. Si vous êtes célibataire, surveillez vos paroles et ne dites pas trop vite ce que vous pensez. Vous risquez de blesser une relation récente. Sur le plan des activités, vous manifestez une belle énergie. Continuez !



Verseau (21 janvier - 18 février)

Vénus gâte les Verseau dans les jours à venir. Les célibataires

feront une rencontre inattendue. Les couples redécouvriront le plaisir d'une atmosphère intime et amoureuse. Comme un bonheur n'arrive jamais seul, Saturne vous porte chance dans vos projets. La réussite est au rendez-vous avec de belles opportunités de développer les activités que vous aimez.



Cancer (22 juin - 22 juillet)

Période faste pour les couples qui oublient les petites tensions qui ont

pu exister ces derniers temps. Les célibataires redonnent du tonus à leur vie amoureuse. Des occasions de bouger, de bousculer vos habitudes vous sont offertes. Vous vous sentez l'âme d'un battant pour les saisir et votre forme physique, sous les bons auspices de Mars, vous y encourage !



Scorpion (24 octobre - 22 novembre)

Avec la Lune dans leur signe, les Scorpion

tombent facilement amoureux et sont prêts à toutes les aventures ! Célibataire, attention aux emballlements sans lendemain. En couple, vous mettez du piment dans vos relations et votre partenaire sait vous en remercier. La chance est de votre côté pour tout ce que vous entreprenez et vous multipliez les nouveaux contacts.



Poissons (19 février - 20 mars)

Les Poissons ont tendance à se

refermer et à ressasser leurs soucis dans leur coin. Les amoureux doutent de leurs sentiments et n'osent pas affronter une franche discussion. Un projet connaît un coup d'arrêt, particulièrement désagréable. Surtout, ne baissez pas les bras ! Dès la fin de la semaine, l'influence positive de Mars vous fera oublier ces tracés.

BRAZZAVILLE

Les bonnes adresses pour se détendre pendant le week-end...

SAMEDI		
HEURE	ARTISTE	LIEU
À partir de 22 heures	Kevin Mbouande-Mbenga et son groupe Patrouille des stars	Bar <i>Le Diplomate</i> .
À partir de 15 heures	Palmade Atipo le Villageois et son groupe Ayessa Musica	<i>L'Espace gagnant</i> au pont Mikalou
À partir de 18 heures	Zara Umporio et son groupe G7 Nouvelle Griffé	<i>La Maison blanche</i> (Moungali).
DIMANCHE		
À partir de 15 heures	Djoson Philosophe The Winner et l'orchestre Super Nkolo Mboka	Restau-bar <i>Sous le manguier</i> en face de l'école de Ngamakosso.
À partir de 15 heures	Doudou Copa et son groupe	<i>VSD</i> de Makabandilou
À partir de 20 heures	Roga Roga et Extra-Musica Zangul	chez Amédée Ngassaki à <i>La Bonne Humeur</i> devant le stade Félix-Éboué.
À partir de 15 heures	Blaise Olyvetti et son groupe Division A1	Derrière l'arrêt de bus Auto-École (Moungali).
À partir de 15 heures	Kimbolo Clotaire et son groupe au <i>Congo square</i>	Arrêt de bus Mère-Ange (Moukondo)
À partir de 16 heures	Kosmos Mountouari et son groupe	<i>La Détente</i> (Bacongo)
À partir de 15 heures	Delco Boukary et son orchestre Favelas Stars	<i>L'Espace Jojo</i> au pont de Mikalou
À partir de 15 heures	Kingoli Authentique V	<i>Nganda Transfo</i> en face de Télé-Congo (Nkombo)



PHARMACIES DE GARDE DU 5 MAI 2013

- BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE

-DIEU MERCI
(Arrêt Angola Libre)
-DELGRACE
(Marché Total)

BACONGO

-TAHITI
-TRINITE
-REICH BIOPHARMA

POTO-POTO

-CENTRE (CHU)
-FRANCK
-MAVRE
-SAINTE BERNADETTE

MOUNGALI

-COLOMBE
-LOUTASSI
-SAINTE-RITA
-EMMANUELI

OUENZE

-BENI (ex Trois Martyrs)
-MARCHE OUENZE
-ROSEL

TALANGAI

-LA GLOIRE
-CLEME
-SAINT DEMOSSO
-YVES

MFILOU

-SANTE POUR TOUS



Bienvenue chez vous

Equatorial Congo Airlines

www.flyecair.com

Pour plus d'informations appelez notre service client au **06 509 0 509** ou au **05 609 0 609** (Appel airtel gratuit) au Congo et le **08 209 01 213** en France

ECAir, la compagnie qui relie le Congo au monde

